

La voix de l'opposition de gauche

Le 11 novembre 2017

CAUSERIE

La mousson est abondante cette année, une bonne nouvelle. Il pleut depuis un mois, la dernière fois qu'on avait eu une mousson aussi longue remonte à près de 10 ans.

Ici en Inde, contrairement à en France on ne dit jamais qu'il fait un temps pourri quand il pleut car tout le monde a conscience qu'on a besoin de la pluie pour survivre, sauf peut-être ceux qui sont victimes de fortes pluies continues, les plus pauvres qui vivent encore dans des cabanes en feuilles de cocotiers, comme toujours.

Il va falloir que je cimente le sol de l'enclos des chèvres qui est inondé, les pauvres bêtes sont obligées de dormir debout, l'eau s'écoule du champ en pente qui surplombe mon terrain, elle passe sous les plaques de ciment qui font office de mur, il n'y a pas de fondations, je n'avais pas de fric pour en construire. J'ai demandé plusieurs fois au propriétaire de ce champ de passer un coup de tracteur pour régler le problème mais il n'a jamais donné suite, c'est un gros propriétaire terrien et il s'en fout, je n'ai pas manqué de lui dire ce que je pensais de lui, mais bon, vous vous en doutiez !

Cela dit, on vit mieux à la campagne qu'en ville, et pour cause...

Sous la Cop 21. Mieux nous respirerons, plus vous suffoquerez...

Depuis trois jours, les habitants de la capitale indienne suffoquent sous un épais nuage de pollution. Entre colère et résignation.

New Delhi (17 millions d'habitants). Chaque jour, 1 400 nouvelles immatriculations s'ajoutent aux 8 millions de véhicules déjà sur les routes de la ville.

Les chiffres font froid dans le dos. La concentration des particules fines « PM 2,5 » (2,5 microns) est beaucoup trop dense et les taux ont affiché ce jeudi entre 500 et 800 microns/m³, alors que le seuil de danger fixé par l'OMS est de 300.

Parmi toutes les capitales, la ville détient depuis 2014 le record de pollution atmosphérique de la planète. Le chef de l'exécutif de New Delhi, Arvind Kejriwal, l'avait comparée à une « chambre à gaz ». Mais entre 2014 et 2016, le gouvernement a voulu relativiser les faits. Autorités et experts se sont livrés à une guerre des chiffres sur les capteurs, les mesures de la qualité de l'air, et les seuils de tolérance. En attendant, le niveau de pollution ne cessait de grimper.

Aujourd'hui, les éditoriaux des grands quotidiens lamentent les autorités. « Dans une indifférence alarmante, Delhi continue à porter l'ignominie d'être l'une des villes les plus polluées au monde », dénonce jeudi le Hindustan Times. « Le brouillard de Delhi est un nouveau rappel de l'échec du gouvernement à agir avant l'urgence, estime quant à lui l'Indian Express. Le gouvernement a attendu deux ans que la pollution atteigne des proportions catastrophiques pour réagir. » Jigme Lingsang, un résident de Delhi, pointe également les limites de la contestation citoyenne : « Nous avons la séduisante option de nous plaindre sur les réseaux sociaux, en nous isolant davantage encore derrière nos masques ou nos purificateurs d'air, en signant des pétitions en ligne, peut-être

même en allant à une manifestation ou deux, et ensuite de tout oublier jusqu'à l'année suivante... Et tout recommence à chaque mois de novembre. »

Certes, les élites indiennes et les expatriés ont été les premiers à réagir. Eux ont les moyens de se protéger et ils tentent désormais de fuir la capitale pour des cieux plus cléments. Pour les autres, la vie continue. Deepika, une avocate, contemple tristement sa ville : « J'ai honte de ce que nous allons laisser en héritage à nos enfants. »

« La pollution à Delhi est critique mais elle symbolise aussi le sort de nombreuses zones rurales et urbaines en Inde », rappelle l'environnementaliste Kanchi Kohli. Aujourd'hui, le pays abrite 13 des 20 villes les plus polluées au monde. Le Point 10.09

Du bonapartisme au fascisme

- *"L'élément que le fascisme a en commun avec le vieux bonapartisme est qu'il a utilisé les antagonismes de classe pour donner au pouvoir d'Etat la plus grande indépendance. Mais nous avons déjà souligné que l'ancien bonapartisme datait de l'époque de la société bourgeoise ascendante, tandis que le fascisme est un pouvoir d'Etat de la société bourgeoise en déclin."* (Oeuvres : Août 1940 - L. Trotsky)

L'avènement de la Ve République bonapartiste en 1958 signifia que la guerre n'avait pas permis d'en finir avec les contradictions du capitalisme, et que dans l'impossibilité de les réduire leur développement allait approfondir ou amplifier la crise du capitalisme dans des proportions telles qu'il leur faudrait affronter directement la classe ouvrière pour liquider les acquis sociaux ou les concessions qu'ils avaient dû lui octroyer entre 1945 et 1958. Dans ces conditions il leur fallait un instrument politique pour briser ou inverser les rapports entre les classes qui étaient le produit du processus révolutionnaire qui s'était développé vers la fin de la guerre, mais qui n'avait pas pu aller à son terme en raison de la trahison de la social-démocratie et du stalinisme, et cet instrument allait être la Constitution de la Ve République.

Son instauration sonnait la fin de l'antagonisme entre les classes, qui jusque là avait été favorable à la classe ouvrière, cela signifiait que celle des capitalistes passait à l'offensive en bénéficiant de la bienveillance de la social-démocratie et du stalinisme, tout en profitant de la neutralité de la majorité des masses qui avaient obtenu une amélioration de leur condition, ainsi que du mythe entourant la personnalité du général de Gaulle et qui allait permettre à un militaire de gouverner la France.

L'instauration de ce nouveau bonapartiste avait été rendu possible pour les raisons que nous venons d'indiquer, mais dont l'un des facteurs était trompeur, à savoir que le répit que le capitalisme s'était accordé à la faveur de la guerre, et qui allait se traduire par une nouvelle période d'extension sur un champ de ruine, était déjà parvenu à son terme, une nouvelle crise se dessinait qui devait entraîner également la fin de sa coûteuse épopée coloniale en Asie et en Afrique du Nord.

La Ve République allait être à la fois le produit de l'incapacité des capitalistes de mater la classe ouvrière, et de l'incapacité de la classe ouvrière à se doter d'une nouvelle direction pour en finir avec le capitalisme et ses institutions. Dit autrement, la Ve République était à la fois le produit de la crise du capitalisme et de la crise historique de la direction du prolétariat. Dès lors le bonapartisme s'imposait à la bourgeoisie comme le seul recours possible à défaut de pouvoir recourir au fascisme pour atteindre ses objectifs. Le régime qui allait se mettre en place se doterait d'un vernis démocratique tout en étant autoritaire, alternant paternalisme et répression.

Les institutions allaient se réduire au pouvoir d'un seul homme trônant au sommet de l'Etat, toutes les institutions devraient lui être soumises, ce qui signifiait que le parlementarisme était mort ou

vidé de son contenu, du coup c'est ailleurs qu'allait s'exprimer la lutte de classe du prolétariat, dans la rue...

Affirmer que la société bourgeoise est "en déclin" mérite une précision. Si elle tend effectivement au déclin ou elle est vouée historiquement au déclin, cela ne signifie pas pour autant qu'elle ne pourrait pas connaître encore des périodes de prospérité, qui au fil du temps ou de l'exacerbation des contradictions du capitalisme tendraient à se raréfier jusqu'au jour où elles disparaîtraient totalement en cédant la place à une période de régression sociale à durée indéterminée, et sur le plan politique le vernis démocratique déjà bien entamé craquerait de partout ou ne pourrait plus remplir de caution politique du régime et la réaction sur toute la ligne lui succèderait.

Dans les conditions actuelles, soit 59 ans plus tard, le bonapartisme ne pouvant plus remplir sa fonction telle qu'elle avait été définie en 1958, n'ayant pas réussi à atteindre ses objectifs tant économiques que politiques du fait de la résistance de la classe ouvrière, il va être tenter pour y parvenir de recourir à un coup de force, qui ne sera rendu possible une fois de plus que grâce à la neutralisation du mouvement ouvrier et du prolétariat par la social-démocratie et le stalinisme ainsi que leurs satellites respectifs dits de gauche et d'extrême gauche, le pouvoir étant dorénavant détenu par un parvenu nommé Macron et un parti unique, LREM, tous deux mis en place par l'oligarchie qui contrôle tous les pouvoirs, et les institutions vont fonctionner de la même manière que sous un régime fasciste.

Vous aurez toutefois observé qu'il existait encore des distinctions entre le régime actuel en France et un régime fasciste. Effectivement, Macron n'a pas eu besoin de dissoudre ou réprimer les partis qui autrefois se réclamaient de la classe ouvrière, le PS et le PCF ou les syndicats, puisque soit ils ont soutenu la candidature de Macron, soit ils ont refusé d'engager le combat contre sa candidature, le PS et le PCF se sont pratiquement autodissouts au fil du temps en soutenant tous les gouvernements réactionnaires qui se sont succédés depuis près de quatre décennies, pire encore, ils collaborent avec Macron et son gouvernement quotidiennement en participant au dialogue social, ils passent leur temps à le légitimer, dans ces conditions il est inutile pour Macron de recourir à la force contre le mouvement ouvrier et ses organisations, puisque leurs dirigeants s'en chargent à sa place à leur manière, après tout comme en Espagne dans les années 30 ils sont les mieux placés pour faire la sale besogne de la bourgeois.

En guise de conclusion, on aura compris que le régime actuel en France tend vers le fascisme, il en épouse jour après jour un peu plus les contours et le contenu parce qu'il en partage les objectifs : sauver le capitalisme ou plutôt le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme pour le compte de l'oligarchie. On pourrait peut-être dire que c'est un régime de transition, qui de bonapartiste parlementaire est devenu ploutocratique en évoluant vers le fascisme.

Je ne sais pas si vous l'avez également remarqué, mais toutes les campagnes qu'ils mènent depuis des années contre les préjugés archaïques de certaines couches de la société qui recoupent en fait toutes les classes, servent uniquement de prétexte à l'instauration d'une pensée unique en recourant à la délation généralisée de toute pensée déviante par le biais des réseaux sociaux qu'ils ont créés à cet effet, procédé qui est l'apanage des régimes fascistes.

Illustration. La réaction sur toute la ligne.

- Subventions : les associations de consommateurs en danger ? -

Le ministère de l'Économie a l'intention de diminuer les subventions attribuées aux associations de consommateurs. Beaucoup s'en inquiètent. Franceinfo

- "La Marseillaise" dans tous les championnats de France : l'idée de Laura Flessel pour "se réapproprié notre fibre citoyenne" - Franceinfo

La ministre des Sports suggère aux fédérations sportives d'ouvrir les compétitions, toutes catégories d'âge confondues, par l'hymne national. Franceinfo

- Énergie : Nicolas Hulot décide un sursis pour le nucléaire - Franceinfo

- Charlie Hebdo : le soutien de l'Assemblée nationale - Franceinfo

Édouard Philippe a pris la parole ce mardi 7 novembre afin de défendre Charlie Hebdo, ciblé par des menaces de meurtre et d'attentat depuis sa Une du 1er novembre. Franceinfo

- Le groupe PS n'est « pas emballé » par la surtaxe sur les grandes entreprises - Publicsenat.fr
Vincent Éblé, président (PS) de la commission des Finances, annonce que son groupe s'abstiendra sur le vote de cette mesure du projet de loi de finances rectificative, qui rapportera 5 milliards d'euros dans les caisses de l'État. Publicsenat.fr

- 14% de chômeurs radiés après des contrôles - Reuters

Le contrôle de la recherche effective d'emploi par les chômeurs, généralisé il y a un an et demi, a abouti à la radiation de 14% des personnes sur les 270.000 dont la situation a été vérifiée, rapportent Les Echos dans leur édition de jeudi. Reuters

- L'Assemblée vote le budget 2018 de la Défense, en hausse de 1,8 milliard d'euros - Le Huffington Post

Chose promise, chose due. L'Assemblée nationale a adopté dans la soirée du mardi 7 novembre en première lecture le projet de budget de la Défense pour 2018, en augmentation de 1,8 milliard par rapport à l'année précédente, conformément aux engagements du gouvernement.

Ce premier budget du quinquennat du président Emmanuel Macron, doté de 32,4 milliards d'euros, "prévoit une hausse historique de 1,8 milliard d'euros", a déclaré devant les députés la ministre des Armées Florence Parly. "C'est un effort inédit, le point de départ d'une remontée en puissance exceptionnelle, puisque chaque année ensuite, et ceci jusqu'en 2022, le budget du ministère des Armées augmentera de 1,7 milliard par an".

Ce projet de budget, en hausse de 5,6% par rapport au budget 2017, accorde 1,2 milliard d'euros supplémentaire aux crédits d'équipements, a ajouté la ministre. "C'est un budget de remontée en puissance qui répond aux besoins des armées et prépare leur avenir, que je veux ambitieux, innovant, autonome et européen aussi".

A la tribune de l'Assemblée, Florence Parly a réaffirmé le but de parvenir à ce que la France, en 2025, consacre 2% de son Produit intérieur brut (PIB) à la Défense. Le Huffington Post

Autres illustrations. Intimidation, délation, harcèlement, provocation, diffamation, répression ou le règne de la tyrannie.

- Emmanuel Macron recadre fermement ses ministres - lefigaro.fr

- "Bon cinéaste, mais pas excellent fiscaliste" : l'avocat de Jean-Jacques Annaud réagit aux révélations des "Paradise Papers" - Franceinfo

- Le harcèlement à l'école expliqué aux enfants - Liberation.fr

- Première victoire d'une candidate transgenre dans une élection américaine - LeParisien.fr

- Affaire Tariq Ramadan : Charlie Hebdo s'en prend à Edwy Plenel - LeParisien.fr
- Pierre Joxe, accusé d'agression sexuelle, dénonce «un tissu de contre-vérités» - LeFigaro.fr
- Scandales sexuels : la télé aussi est concernée - Téléstar
- L'Allemagne va-t-elle reconnaître un troisième sexe ? - Reuters

Ils osent tout.

- Certains députés ont-ils trouvé comment contourner la loi sur la moralisation de la vie publique ?
- Franceinfo

Parce que les affairistes pourraient avoir une morale respectable ?

- Macron «bientôt aux commandes de l'Europe», selon Time... s'il s'impose en France - LeParisien.fr

Ouais, valait mieux employer le conditionnel, ils ne se mouillent pas trop au Time, ils savent à qui ils ont à faire.

- Macron en Arabie pour faire baisser la tension avec l'Iran - AFP

Et la tension de sa momie toute fripée, elle est à combien ? Il n'a même pas le pouvoir de décider de manger un chocolat quand il en a envie, et il aurait celui d'impressionner le monarque dégénéré du royaume des Saouds...

- Emmanuel Macron prédit "la fin de Daech dans les prochains mois" - Franceinfo

Domage que cela ne s'appliquera sans doute pas à lui...

- Inauguration du Louvre Abu Dhabi, un musée "contre l'obscurantisme" - AFP

Sachant qu'en France ils ont favorisé la propagation du wahhabisme pendant des décennies...

- L'ONU réclame à Ryad la fin du blocus au Yémen, menacé de la pire famine - AFP

Sachant que l'ONU a couvert les bombardements du Yémen perpétrés par l'Arabie saoudite...

- La guerre au Yémen "traîne", avec "l'assentiment, voire la complicité des grandes puissances internationales" - Franceinfo

Sans blague, comme en Syrie...

- Burundi : la Cour pénale internationale autorise une enquête pour crime contre l'humanité - LeFigaro.fr

Pourquoi pas la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, etc.

- A Hongkong, des fans de foot défient Pékin en sifflant l'hymne - Liberation.fr

L'équipe de la NED...

- L'Otan parée à la cyberguerre, prépare des renforts pour l'Afghanistan - AFP

L'Otan faiseur de guerres à durée indéterminée pour le compte du complexe militaro-industriel-financier américain, dehors, GI's go home !

- Venezuela: Fitch abaisse la note de PDVSA, défaut "hautement probable" - AFP

L'agence de notation financière Fitch, comme Moody's avant elle, a abaissé mardi la note du groupe pétrolier d'Etat vénézuélien PDVSA, en la faisant passer de "CC" à "C", et en jugeant qu'un défaut du pays était "hautement probable". AFP

C'est franchement dommage que le baril de brut soit repassé au-dessus des 60 dollars...

- Nouvelles sanctions américaines contre le Venezuela déjà très fragile - AFP

Mimétisme de son vassal...

- L'UE va imposer un embargo sur les armes au Venezuela - Reuters

Il s'approvisionnera en Russie ou en Chine, d'ailleurs c'est déjà le cas...

- La lutte contre les inégalités commence par l'éducation, c'est le défi que doit relever l'Europe - Le Huffington Post

Comme le président de la Commission européenne l'a déclaré dans son récent discours sur l'état de l'Union, "l'Europe a de nouveau le vent en poupe". Le Huffington Post

Vous vous souvenez peut-être d'une interview d'Attali développant cette rhétorique il y a quelques mois, comme quoi les mesures qu'ils prennent correspondent bien à une stratégie arrêtée longtemps à l'avance...

- Trump : un an de couacs et de chaos - Liberation.fr

Quel couac ou chaos la fin de la guerre annoncée contre l'Irak et la Syrie !

- Paradise Papers: Des députés néerlandais réclament un débat - Reuters

Parole, parole, parole...

- Paradise Papers. La riposte de l'UE - Liberation.fr

Les multinationales et le Luxembourg en font déjà des cauchemars...

- RSF distingue des journalistes polonais, turques et iranien - Reuters

Sélectionnés ou recrutés par la CIA...

- Italie : une aide financière pour la natalité - Franceinfo

Qui a dit que le crime ne payait pas ?

- Syrie: une autre attaque au sarin "porte les marques" du régime, selon les Occidentaux - AFP

Ils en mettent du temps pour les fabriquer...

- Allemagne: Les plaintes de Syriens contre le régime Assad se multiplient - AFP

Les plaintes d'Allemands contre le régime de Merkel se multiplient...

L'autre campagne pornographique des médias-oligarchiques.

- Sexy ! Carla Ginola, sans soutien-gorge fait grimper la température

- Cara Delevingne explique pourquoi elle louchait sur le décolleté de Rihanna

- "3 raisons pour lesquelles je ne porte plus de soutien-gorge depuis 2 mois"

- Pansexualité, graysexualité... ces orientations sexuelles méconnues

- La réponse (géniale) de cette présentatrice télé à ceux qui disent qu'elle porte des tenues trop sexy

- Elle enlève par erreur sa... culotte devant son médecin !

- Jade Lagardère topless à la plage : le cliché très sexy

- Ce combat à mort entre une guêpe et une abeille est la chose la plus cruelle que vous ayez jamais vue

L'autre campagne bestiale des médias-oligarchiques.

- «Qui va trop loin ? Ce sont les activistes qui vont au contact des cirques. Ces associations comptent dans leurs rangs des fous furieux et des néonazis !»

Engueulades. Bousculades. Insultes. - Liberation.fr

- Corrida, chasse à courre, animaux de cirque : la SPA montre les crocs au pénal - Liberation.fr

La plus ancienne des associations de protection animale a présenté jeudi matin son «offensive judiciaire» contre plusieurs pratiques relevant de la cruauté animale, dont la tauromachie, les conditions d'abattage ou les fermes à fourrure. Liberation.fr

Plus l'espèce humaine est exploitée, moins on lui reconnaît la capacité de penser. Elle peut toujours méditer !

- «Plus une espèce animale est exploitée, moins on lui reconnaît la capacité de penser» - Liberation.fr

Il est temps, alerte le moine bouddhiste tibétain Matthieu Ricard, de repenser notre concitoyenneté avec les animaux que nous exploitons et massacrons sans raison morale valable. Un travail qui commence par la reconnaissance de leur individualité. Liberation.fr

Qu'ont en commun tous ces gens au grand cœur qui se penchent sur la condition animale ? D'ignorer la condition humaine ou le sort terrifiant que le capitalisme réserve à tous les peuples, ils s'en accommodent, ils en parlent, ils le justifient par leur refus de rompre avec le capitalisme.

Nul droit ne s'impose au pauvre...

Depuis plusieurs jours, la campagne des "Panama Papers" qui avait été lancée il y a dix-huit mois par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ), est repartie de plus belle.

Tout d'abord il faut avoir à l'esprit que les membres de l'ICIJ appartiennent tous à des oligarques ou dépendent des banques pour survivre ou encore perçoivent dans certains cas des subventions de l'Etat où ces médias officient. Il était donc inconcevable qu'ils aient pris cette initiative d'eux-mêmes, elle était forcément téléguidée par les sommets de l'oligarchie anglo-saxonne et internationale.

Ensuite, on doit constater que cette campagne qui aboutit à révéler "la fraude fiscale" à laquelle se livreraient à l'échelle mondiale des nantis aux multinationales, via des paradis fiscaux pratiquant des montages financiers pour leurs illustres clients, etc. n'est pas vraiment à l'avantage du capitalisme, c'est le moins qu'on puisse dire, n'est-ce pas ?

Et pour conclure, une question : Pourquoi ou dans quel but ?

On ne peut répondre à cette question qu'en ayant à l'esprit leur stratégie qui se situe sur le long terme, ou il ne faut pas perdre de vue qu'ils ont de la suite dans les idées, il faut donc la traiter dans une perspective générale.

L'explication ou une des explications car à mon avis il en existe plusieurs tout aussi valables, ils l'ont fournie eux-mêmes en rappelant que "l'optimisation fiscale" était parfaitement légale, autrement dit que les législateurs de tous les pays en connaissaient parfaitement l'existence.

Il faut donc en déduire que cette campagne et ces "révélations" de polichinelle n'étaient pas destinées à stopper ces pratiques de type mafieux ou à tyranniser leurs heureux bénéficiaires, comme ils se sont empressés de le préciser pour qu'on ne s'y trompe pas sur leurs réelles intentions. En revanche, elle tendra à discréditer un peu plus auprès des peuples les acteurs politiques qui prétendaient les combattre au sein des différents Etats, à affaiblir leur pouvoir face aux multinationales ou à l'oligarchie, sinon à qui d'autres pourrait-elle profiter ?

En se fiant uniquement aux apparences on pourrait trouver un aspect hasardeux ou risqué à cette campagne, mais c'est bien mal les connaître. Car convaincus qu'ils sont de leur toute puissance, peu importe le coût à payer pour parvenir à leurs fins, ils possèdent suffisamment de réserves ou disposent d'un avantage si considérable sur leur ennemi, le prolétariat mondial qui demeure inorganisé et dans l'incapacité de les affronter, de se soulever pour renverser l'ordre établi ou ne serait-ce que s'opposer à leur politique, qu'ils pensent être en mesure de tout se permettre, tout oser, sans vraiment être démenti par les faits jusqu'à présent, y compris l'élection de Trump ou le Brexit notamment. A ceci près que s'ils ont acquis la capacité d'instrumentaliser pratiquement tous les facteurs parce qu'ils sont corrompus, cela ne dure qu'un temps, et il leur faut régulièrement en remettre une couche pour maintenir les peuples dans l'ignorance.

C'est assurément un moyen de montrer à la terre entière qu'ils ne craignent aucun ennemi, qu'il n'existe aucun ennemi de taille à leur résister ou qu'ils sont réellement devenus les maîtres incontestables du monde, et qu'au lieu de leur résister, de les combattre, de chercher une issue politique à la crise du capitalisme qui n'existe pas, le mouvement ouvrier ferait mieux d'admettre sa défaite définitive et les masses exploitées leur impuissance.

Ces "révélations" présentent un autre aspect infâme dont ils comptent bien tirer profit, à savoir que bon nombre de personnalités du domaine de la culture ou du sport, dont certaines étaient connues pour leur engagement humanitaire et adulées par les travailleurs et les jeunes, sont citées dans cette affaire sordide, de sorte que ces braves philanthropes ne valent pas mieux que les gangsters

professionnels de la finance qui sont responsables des maux dont soufflent tous les peuples qu'ils étaient censés soulager... tout en profitant de leur misérable condition, ce qui a de quoi flanquer un rude coup à leurs admirateurs qui s'en trouveront déstabilisés, voire démoralisés, dégoûtés, de quoi, mais du genre humain, du monde en général, sans rien d'autres ni personne à qui se raccrocher, sans repères, sans idéal, bref des proies faciles qui ne demandent qu'à être manipulés ou faire acte de soumission...

Et c'est bien de ce vide qu'ils comptent profiter, vide qui ne le sera pas vraiment puisqu'il restera encore le marché, avec la sortie du dernier modèle de Iphone, etc. mais pas seulement, car la plupart des admirateurs de Bono, Madona ou Ronaldo ne s'en détourneront pas forcément pour autant, dorénavant et c'est là le point le plus important, ils admireront non plus des personnages possédant un certain talent (contestable souvent) dans leur domaine professionnel respectif, mais aussi des gens sans scrupules ni principe, malhonnêtes, animées d'une ambition dévorante ou d'une cupidité sans fond, malsains, hypocrites, cyniques, sans foi ni loi, exactement comme le sont les oligarques, cela tombe bien puisqu'ils sont justement destinés à leur ressembler, ils s'emploient à les façonner à leur image. Tenez, au même moment sur le Net Libération ou Le Parisien je ne sais plus, invitait ses lecteurs à visiter le jet privé de Ronaldo !

Allons encore plus loin. Une fois qu'on a adopté ce mode de pensée effroyable, que vaut-on ? Rien. On va se dévaloriser à nos propres yeux, dans ces conditions, dites-moi, comment pourrait-on acquérir une confiance en soi, comment pourrait-on prendre conscience que le combat politique pour changer la société passe justement par là ? Ce serait encore plus difficile ou compliqué qu'avant. Vous trouveriez le courage de dire en face à quelqu'un qu'il devrait être honnête tout en sachant que vous ne l'êtes pas vous-même, moi j'en serais incapable.

Je suis issu d'un milieu ouvrier pauvre et arriéré. Mes parents étaient honnêtes par dessus tout, mais ils étaient particulièrement hypocrites, et vous savez pourquoi ils ne sont jamais parvenus à se débarrasser de ce défaut, parce qu'ils se sentaient écrasés par le sort qu'on leur avait imposé et dont ils ignoraient l'origine. Du coup, durant toute leur existence ils vouèrent un culte aux misérables puissants qui étaient responsables de leur malheureux destin, ainsi qu'aux Bono, Madona ou Ronaldo de leur époque qui se moquaient bien de leur condition.

J'ai bien l'impression que cette entreprise vise le même objectif.

En guise d'épilogue à titre personnel.

On peut apprécier la poésie de Rimbaud ou la philosophie de J-J Rousseau, mais sans leur louer un culte, parce que leur personnalité ne le méritait pas ou pire encore. Cela vaut pour des musiciens géniaux dans leur art, mais qui ont des idées épouvantables. Je n'ai jamais acheté de disques de chanteurs français parce que les paroles de leur chanson m'en ont dissuadées. En revanche, j'avais acheté plein de disques de groupes de rock anglais ou américains... dont je ne comprenais pas les paroles et c'était sans doute préférable, je louais la maîtrise de leurs instruments notamment, mais pas leur personnage, j'ai toujours fait une distinction entre les deux...

Ce passage est en quelque sorte un complément au dernier éditorial de La tribune des travailleurs (POID).

Ce 6 novembre, les médias font mine de découvrir l'ampleur de l'évasion fiscale...

(<https://latribunedesttravailleurs.fr/2017/11/08/nul-devoir-ne-simpose-au-riche/>)

Excellent éditorial. "*N'est-ce pas pure illusion que de demander aux gouvernements qui instaurent les lois d'évasion fiscale de lutter contre elles ?*", demande formulée par le PCF et LFI, c'est pire

que formuler une "illusion", c'est une supercherie qui témoigne leur collusion avec les gouvernements des riches, c'est la preuve que ces partis roulent pour le capitalisme...

En effet. Un secret de polichinelle à "échelle industrielle".

- L'optimisation à l'échelle industrielle - Liberation.fr

Des grands cabinets internationaux d'audit aux avocats «fiscalistes», le contournement de l'impôt fait vivre toute une armée de l'ombre, prête à élaborer des montages opaques au bénéfice de grands groupes et de personnalités. Liberation.fr

Péché révélé à moitié pardonné ou comment les corrompus s'autoamnistient

Syrie. Profil bas à l'AFP.

Quand ils sentent le vent tourné ils se font tout petits, leur rhétorique de guerre s'évapore... avant d'amorcer un tournant, puisque tel le veulent les maîtres de ces vulgaires larbins.

- Le conflit en Syrie a laissé le pays exsangue et morcelé entre différents belligérants dont certains étrangers venus en renfort de camps adverses. Il a fait plus de 330.000 morts et poussé des millions de Syriens à l'exil. AFP 9 novembre 2017

Il ne s'agit plus d'une guerre, mais d'un modeste "conflit" ; les différents acteurs ne sont pas cités, ce sont de simples "belligérants" ; les plus de 100.000 mercenaires en provenance de quelque 85 pays venus rejoindre les rangs des barbares ne sont plus que "certains étrangers", et quand aux "330.000 morts" et aux "millions de Syriens à l'exil", étrangement ils ne sont plus attribués systématiquement au "régime" de Bachar al-Assad...

Yémen. "La dévastation est presque totale"... avec l'aval de l'ONU.

- L'ONU réclame à Ryad la fin du blocus au Yémen, menacé de la pire famine - AFP

La Suède, à l'origine de la convocation de la réunion du Conseil de sécurité sur la situation humanitaire au Yémen, a mis en garde contre les "immenses conséquences" pour le peuple yéménite si le blocus imposé par Ryad perdurait. "Le niveau de souffrances est immense. La dévastation est presque totale. 21 millions de personnes ont un besoin d'aide humanitaire urgente", a déclaré le représentant suédois adjoint à l'ONU, Carl Skau. "C'est la pire situation humanitaire dans le monde, sept millions de gens au bord de la famine, un enfant meurt toutes les dix minutes de maladie, presque un million de malades du choléra", a-t-il égrené. AFP 9 novembre 2017

Quel parti a-t-il manifesté devant l'ambassade d'Arabie saoudite à Paris pour dénoncer ce génocide ?

Parole d'internaute

1- "Vous partez du principe que nous vivons dans un monde réformable, donc stable ; alors que nous vivons dans un monde en plein effondrement et donc ni réparable, ni réformable.

Aussi interdictions, règlements et autres billevesées ne sont que des vœux pieux – au mieux, ou des prétextes/justifications de la fuite en avant, fatale bien évidemment et comme d'habitude."

Vous avez raison, il faut faire table rase du passé, cela va finir un jour par s'imposer à l'esprit du plus grand nombre, et c'est à nous de faire en sorte que ce soit le plus tôt possible...

2- *"Le journalisme n'existe plus, en France et aux USA (et probablement dans tout les pays occidentaux au minimum).*

Les journalistes ont fini leur "Grande Transition Dogmatique" :

Tellement sûr de leurs supériorités intellectuelles ils se sont transformés de "chercheurs d'informations" en "créateurs d'informations". De "relayers d'opinions" vers "faiseurs d'opinions". Finalement ils sont passés de journalistes à instituteurs. Ils sont là pour nous expliquer à nous, bas peuple, ce qui se passe dans le monde et pourquoi c'est pour notre bien."

Hier les intellectuels de gauche, qui bénéficiait d'un mode de vie confortable, pratiquaient une démagogie teintée d'humanisme en se présentant comme les pendant des intellectuels de droite, tandis que le régime leur accordait un statut privilégié sans qu'ils ne le remettent en cause... Et de nos jours, ils sont nostalgiques de cette "belle époque" qui leur a permis de se faire une rente ou une notoriété en recourant à un discours stérile, sans trop s'engager, sans trop se mouiller, or ce n'est plus possible, ce n'est plus suffisant, pire, c'est devenu trop risqué pour ceux qui sont en début de carrière ou qui veulent faire carrière, qui sont dévorés d'ambition, il vaut mieux qu'ils se rallient à la majorité ou qu'ils adoptent un profil bas, et quant aux plus vieux, ils arborent toujours la même bonne conscience que partagent leurs admirateurs ou leurs semblables, à ceci près qu'elle s'est diluée dans un fatalisme nauséabond où il ne reste plus trace du moindre idéal chez eux, ce qui, pour peu qu'on y prête attention démontre que leurs convictions n'ont jamais dépassé le stade des bonnes intentions ou qu'ils n'y ont jamais cru eux-mêmes.

3- *"A ton avis qu'elle est le plus grand mal de notre époque ? L'ignorance ou l'indifférence ? – Je sais pas et je m'en fous."*

Votre indifférence ne fait que mettre en relief votre ignorance, donc la bonne réponse était les deux.

Cela résume bien mon commentaire précédent, ils ont déserté le combat politique, ils ont totalement capitulé, sans combat... La masturbation intellectuelle est une chose, essayer de comprendre comment fonctionne la société ou le monde est beaucoup plus exigeant.

Une espèce hideuse qui prolifère.

- Les intellectuels « embarqués » de l'Empire Par Abdus Sattar Ghazali — 09 novembre 2017

<http://arretsurinfo.ch/les-intellectuels-embarques-de-lempire/>

Conférence prononcée à l'Université de Berkeley en 2005, sous le titre « Les intellectuels embarqués de l'Empire », par le Dr. Bazian, professeur à la Faculté des Etudes Ethnologiques et du Proche-Orient.

Extraits.

1- « Empire's embedded intellectuals », les « intellectuels embarqués de l'Empire », cette expression a été créée par le professeur Hatem Bazian de l'Université de Californie à Berkeley afin de décrire des personnes engagées dans la promotion et la rationalisation de projets, ainsi que de programmes du pouvoir mis en oeuvre tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger, aux dépens de la majorité du peuple américain et des autres peuples.

Au cours d'une conférence prononcée récemment à l'Université de Berkeley, sous le titre « Les intellectuels embarqués de l'Empire », le Dr. Bazian, professeur à la Faculté des Etudes Ethnologiques et du Proche-Orient, a expliqué que ces intellectuels « embarqués » sont employés,

tout en bénéficiant de bourses universitaires, au service d'objectifs nationaux, et parfois extra-nationaux, en subvertissant bien souvent les méthodes reconnues de la recherche et de l'investigation scientifiques, tout en assénant des propositions et des hypothèses tirées de données idéologiques pré-construites. En cela, les questions objets de leurs recherches sont formulées idéologiquement et les « preuves » qu'ils invoquent pour étayer leurs démonstrations sont biaisées, afin de fabriquer en tant que de besoin les « pépites » si fébrilement recherchées.

Le Dr Bazian a indiqué avoir créé l'expression « intellectuels embarqués de l'Empire », en donnant au terme « empire » la définition spécifique d'un pouvoir suprême, ou absolu, détenu par un individu ou une configuration d'individus et d'organisations. « En ce sens, je définis l'empire comme une configuration mettant en relation les élites gouvernementales et les élites entrepreneuriales, en me basant sur le fait que les néoconservateurs se sont mis à vanter l'Empire américain immédiatement après la victoire (américaine) en Afghanistan. Il ne s'agit pas là d'une terminologie de gauche. En effet, c'est la droite qui, la première, a évoqué la notion d'Empire américain, ainsi que les critères pour y être admis. Par conséquent, nous sommes amenés à inventer une nouvelle _expression : « les intellectuels embarqués de l'Empire » ».

Il a fait observer que cette _expression découlait du concept des « journalistes embarqués » [embedded journalists] utilisé pour la première fois durant la guerre en Afghanistan, puis généralisé durant la campagne contre l'Irak. Dans la campagne d'Irak, l'armée contrôlait l'accès des médias au champ de bataille et c'est elle qui nourrissait à la petite cuillère les médias soi-disant « indépendants », auxquelles elle donnait les informations qu'elle voulait donner à voir au public américain.

La couverture de cette guerre tenait plus du show médiatique distrayant que d'une couverture honnête et directe de ce qui était en train de se passer. La question étant la suivante : les journalistes doivent-ils réfléchir et agir comme des gens représentatifs de leur nation [c'est-à-dire couvrir les informations en ayant à l'esprit les objectifs ou les intérêts nationaux des élites au pouvoir], ou bien doivent-ils être des observateurs recherchant la vérité et témoignant de l'histoire en train de se dérouler ?

On dit souvent que la vérité est la première victime d'une guerre. Certes, mais dans quel camp ? Ce n'est pas aux yeux des Irakiens, qu'on cherche à cacher la vérité, parce que, eux, les Irakiens, ils sont en train de vivre l'expérience de la vérité en temps réel, en même temps qu'elle se déploie. Non. En réalité, c'est uniquement pour le peuple américain que la vérité est la première victime de la guerre, parce que ce sont eux, les Américains, qui ont été tenus à l'écart de l'information véridique au sujet de cette guerre.

D'après le quotidien Boston Globe, les informations factuelles fournies par des journalistes, dans les premiers jours de la guerre, provenaient en réalité dans leur écrasante majorité des briefings de l'état-major et de reporters « embarqués » au sein des unités de l'armée. Ces briefings n'étaient en aucun cas une source d'informations fiables ; les reporters disposaient de très peu de moyens leur permettant de vérifier ce que les officiers et les responsables gouvernementaux leur racontaient, et l'histoire suggère que nous devons nous attendre à ce que les responsables officiels omettent des informations cruciales et éludent les faits gênants. Pendant la guerre au Vietnam, les porte-parole du Pentagone insistaient, lors de leurs briefings, sur le fait qu'ils « apercevaient la petite lumière, au bout du tunnel.. » En se pliant au petit jeu imaginé par le Pentagone, les journalistes troquent leur indépendance contre la possibilité qui leur est offerte d'accéder aux troupes et à un fauteuil de première, sur le champ de bataille.

Les intellectuels embarqués : qui sont-ils ?

Elaborant sur sa nouvelle terminologie, le Dr Bazian a expliqué que les intellectuels embarqués de l'Empire sont des individus et des groupes constitués dans un certain nombre d'universités, tant

publiques que privées, ainsi que dans des « réservoirs à idées » [think tanks] hautement élitistes, qui échappent totalement au contrôle de l'opinion publique.

Les intellectuels embarqués sont liés par les liens du mariage à la promotion et à la rationalisation de projets et de programmes du pouvoir, en interne et à l'international, des programmes menés à bien aux dépens de la majorité du peuple américain et des populations du monde. Ils contribuent à l'Empire en mobilisant leur plume pour exalter les vertus du pouvoir, ses objectifs et sa mission, tout en restant très vigilants, en même temps, face aux critiques, aux intellectuels, aux simples citoyens et aux élus.

« Les intellectuels embarqués de l'Empire se sont assigné le rôle de défenseurs patriotes de l'Amérique. L'amour pour leur pays est la seule manifestation, affirment-ils, de leur engagement en faveur du pouvoir, tout en déniaient le même type d'intention chez leurs contempteurs. De leur point de vue, toutes les énergies intellectuelles du pays devraient être consacrées au maintien et à l'expansion d'une vision [dans une très large mesure militaire] de l'Empire américain contemporain, la seule superpuissance survivante, qui doit agir, de leur point de vue, de manière préemptive, à l'échelle planétaire, contre tous les ennemis possibles à venir. Ce qui inclut ceux qui combattent nos alliés, au tout premier rang desquels se trouve Israël », a dit le Dr Bazian.

A propos du modus operandi des intellectuels embarqués, le Dr Bazian a indiqué qu'ils bénéficient de bourses universitaires, avec des objectifs de recherche nationaux, ou parfois extra-nationaux, et qu'ils subvertissent bien souvent les méthodes reconnues de la recherche scientifique, tout en affirmant des propositions et des hypothèses découlant d'un corpus idéologique préconstruit. « En cela, les questions de la recherche sont formulées idéologiquement, et les « preuves » invoquées pour la recherche sont biaisées afin d'en faire les « pépites » si fébrilement recherchées. Je maintiens que l'approche des intellectuels embarqués, en matière de recherche, consiste à booster les idées préconstruites de l'Empire, ou à trouver des réponses à des défis pressants sur le terrain, plutôt qu'à s'engager dans la recherche au vrai sens du terme, au service de la vérité. »

2- L'utilisation du paradigme féminin

Au cours du débat qui a suivi son intervention, le Dr. Bazian a évoqué la question de l'utilisation du paradigme féminin à l'encontre des musulmans.

L'utilisation du statut de la femme [dans les pays musulmans] vise à attaquer le monde musulman et à promouvoir l'agenda politique des Etats-Unis. Je dirai que la guerre contre l'Afghanistan a été popularisée au moyen de la burqa [voile des femmes musulmanes afghanes, NDT]. C'est la propagande à base de burqa qui a permis de vendre cette guerre. Il y a même eu un temps où une assistante parlementaire du Congrès américain a téléphoné à diverses associations musulmanes de Washington, pour leur demander si elles ne pourraient pas lui prêter une burqa, qu'elle aurait revêtue lors d'une conférence de presse, afin d'illustrer l'oppression des femmes en Afghanistan ! Aujourd'hui, on n'entend plus parler de la burqa, bien que les femmes afghanes la portent toujours ! Et pourtant, la burqa a été le principal moyen utilisé afin de susciter de l'intérêt dans l'opinion publique !

L'oppression des femmes, dans les mondes arabe et musulman, est indéniable. Partout où des hommes et des femmes vivent ensemble, il y a nécessairement un certain niveau d'oppression. Cela, non pas à cause de l'Islam, mais tout simplement en raison de la simple coexistence d'hommes et de femmes. Telle est la structure normative. Mais quand nous l'utilisons à propos du Moyen-Orient et du monde arabe, nous pensons que nous avons affaire à une forme ou une autre de pathologie, et nous nous efforçons de suivre certaines pistes afin d'expliquer que ce doit être l'Islam qui est la cause de cette oppression.

Personnellement, je répondrai ceci :

Toutes les trois minutes, une femme se fait violer, ici, aux Etats-Unis. Est-ce parce que nous avons un grand nombre de musulmans, dans notre pays ? Si telle n'est pas l'explication, qu'on ait l'amabilité de dire quelle est-elle ? L'explication, c'est que la société comporte certaines particularités qui génèrent tous ces types de comportements déviants, dont la prostitution et les autres formes d'oppression.

Cela existe aussi dans le monde musulman, comme partout ailleurs. Mais ici, nous l'utilisons en guise de moyen permettant de défendre un certain agenda politique, car cela nous fait apparaître comme totalement bons et purs : nous serions au pinacle de la civilisation n'est-ce pas ? et les autres, tous les autres, seraient des barbares qui auraient bien besoin d'être civilisés. Ainsi, le fardeau de l'homme blanc est reformulé dans une nouvelle terminologie, sans prendre conscience qu'en réalité, c'est l'homme blanc qui a été un fardeau, pour le reste du monde, tout au long des siècles écoulés !

Aussi place-t-on la question des femmes au premier plan. Comment s'y prennent-ils pour en faire une question de relations publiques ? Il s'agit tout simplement d'une dialectique du maître et de l'esclave, portée au niveau global.

Ne prenez pas cela pour une offense envers la société musulmane ou la société arabe. Nous avons des problèmes qui ne diffèrent en rien de ceux des autres régions du monde. Si vous vivez dans une maison de verre, ne jetez pas de pierres sur celle de votre voisin !.. N'allez pas montrer aux autres comment il faut traiter les femmes, alors que les femmes, dans ce pays, continuent à ne recevoir que la portion congrue..

Si vous êtes violée, il y a de fortes probabilités que votre violeur n'ira pas en prison, car le système juridique trouvera toujours un moyen de le sortir d'entre les pattes du processus légal.

Aussi, une fois encore : ce processus consistant à chapitrer et à civiliser les barbares est un paradigme qui existait déjà au seizième siècle. Seule différence : aujourd'hui, il est articulé au moyen d'une dynamique beaucoup plus sophistiquée, du style Madison Avenue, et nous devons en être conscients.

Dossier Espagne.

92% des Espagnols considèrent que les institutions nationales ne sont pas démocratiques. Alors il faut les balayer !

Extrait d'un article publié le 9 novembre par Les-Crises.fr.

Les résultats d'un récent sondage effectué (avant le 1er octobre) par le PEW Research Institute montrent un effondrement de la confiance des espagnols en général, et des catalans en particulier dans la capacité du gouvernement de Madrid d'agir de manière efficace pour les intérêts de l'Espagne.

Notons qu'une écrasante majorité des espagnols sont aussi insatisfaits de la manière dont la démocratie fonctionne dans leur pays. Cette insatisfaction date d'avant le référendum du 1er octobre. Elle montre l'ampleur des problèmes que connaissait le système politique espagnol.

Question à tous les Espagnols : Etes-vous satisfait de l'état de la démocratie dans votre pays

28% pas du tout
45% pas beaucoup
19% un peu

7% complètement

1% ne savent pas

Question à dix centimes d'euro : De même que pendant des décennies ils se sont servis de l'ETA pour diviser les opposants au régime, ne pensez-vous pas qu'ils ont alimenté la revendication indépendantiste de la Catalogne dans le même but, pour détourner les travailleurs du combat contre les institutions nationales ?

Commentaire d'un internaute.

- "Quel aveuglement chez Sapir dans le dossier catalan.

Ce sondage montre que les espagnols considèrent leur pays bien peu démocratique ; à l'identique de ce que pensent les français, italiens, grecs, togolais ou chinois. Aucun rapport avec la Catalogne.

D'autre part Sapir devrait s'interroger sur le fait que le très dépendantiste Puigdemont a fait de nombreux déplacements à Washington (et Bruxelles siège de l'OTAN) ; peut-être pour leur demander leur feu vert ? L'arrivée au pouvoir de Trump a été pour lui un mauvais coup puisque celui-ci semble infléchir la politique des néo-conservateurs (Bush, Obama, Clinton(s)) en faveur de l'Europe des régions ethniques. Trump a approuvé l'indépendance britannique quand Obama s'ingérait dans les affaires intérieures de la GB en appelant à voter contre le Brexit, vote pour l'indépendance nationale."

L'aventure, c'est l'aventure.

Lors de leur déclaration, les parlementaires sécessionnistes ont joué la carte de l'apaisement. La déclaration d'indépendance qu'ils ont soumis au vote de l'assemblée n'a «pas de portée juridique», ont-ils déclaré, tandis qu'ils reconnaissaient la tutelle de Madrid sur la région. Un revirement spectaculaire, probablement motivé par leur stratégie de défense.

La déclaration d'indépendance, dégradée au rang de «symbolique» ou de «politique» par Forcadell, selon les versions, a été votée par la majorité indépendantiste, le 27 octobre dernier. Ce texte ambigu cite, dans son préambule, un document indépendantiste signé deux semaines plus tôt par les députés sécessionnistes en dehors de l'Hémicycle. Forcadell a également indiqué avoir respecté l'application de l'article 155 de la Constitution, qui a permis au gouvernement Rajoy de destituer l'exécutif régional, de dissoudre le Parlement catalan et d'exercer sa tutelle sur la région le temps d'organiser de nouvelles élections le 21 décembre.

"Tous les accusés (...) ont dit soit qu'ils renonçaient à leurs activités politiques à l'avenir, soit, pour ceux qui continuent, qu'ils le feraient en renonçant à tout acte en dehors du cadre constitutionnel", a déclaré le juge Pablo Llarena. lefigaro.fr 09.11

Commentaires d'internautes

1- "Tout ça pour en arriver là. C'est incroyable avec quelle désinvolture certains politiciens jouent avec le destin des peuples."

2- ""Indépendance symbolique ", Forcadell (La présidente du parlement catalan - LVOG) se fiche de la gueule des Catalans. Ce qui n'est pas symbolique mais bien réel, ce sont les plus de 2000 transferts de sièges sociaux, la hausse record du chômage en Catalogne en octobre, la chute du nombre d'entreprises créées en Catalogne, l'arrêt total de tous les investissements étrangers en Catalogne, la chute de l'activité touristique et immobilière, l'annonce du déplacement hors de Catalogne du Salon international du Mobile, la décision de L'UE de ne pas retenir Barcelone

comme siège de l'agence européenne pour le médicament, etc, etc, etc. Tout ça ce n'est pas symbolique, c'est réel pour les Catalans !!!"

Sans blague, ils vont réunifier la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie...

Le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker, s'exprimant jeudi à l'Université de Salamanque où un prix lui était remis, a appelé l'Europe à se dresser contre le séparatisme.

"Les nationalismes sont un poison qui empêche les Européens de travailler ensemble", a déclaré le chef de l'exécutif européen lors de la cérémonie, en présence du président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy.

"Nous ne pouvons rester les bras croisés parce qu'il est temps pour nous de faire ce qui doit être fait. Je dis 'non' à toute forme d'un séparatisme qui affaiblit l'Europe et qui creuse encore les divergences", a-t-il déclaré. Reuters 10 novembre 2017

Info Syrie

- Le régime entre dans la dernière ville aux mains de l'EI en Syrie (Sana) - AFP

Les troupes du régime et leurs alliés sont entrés mercredi soir dans la dernière ville de Syrie contrôlée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI), selon l'agence officielle Sana.

Selon Sana, l'armée, aidée de ses alliés, est entrée dans la cité de Boukamal dans la province pétrolière de Deir Ezzor (est), frontalière de l'Irak.

"Les unités de l'armée et les forces alliées ont franchi les défenses de l'EI et sont entrées dans Boukamal, se livrant à de violents combats dans la ville", a indiqué l'agence.

Après avoir reculé dans la province de Deir Ezzor face à l'offensive du régime et à une autre menée séparément par une coalition arabo-kurde, les jihadistes s'étaient retranchés dans Boukamal.

Bien que Boukamal soit une ville moins grande que celle de Deir Ezzor, sa capture priverait l'EI de la dernière zone urbaine de son "califat" autoproclamé en 2014 sur les vastes territoires conquis à cheval entre l'Irak et la Syrie, et qui s'est effondré.

Soutenues ces dernières semaines par des raids intenses de l'aviation militaire russe, les troupes syriennes ont avancé vers Boukamal à partir du sud et de l'ouest.

Et à partir de l'est, de l'autre côté de la frontière, les forces irakiennes ont acculé l'EI dans une zone frontalière.

"L'avancée en direction de Boukamal a été opérée après que les troupes et leurs alliés ainsi que les forces irakiennes se soient retrouvés à la frontière entre les deux pays", selon Sana.

Selon une source auprès des milices prorégime, des combattants du Hezbollah chiite ont avancé vers Boukamal mercredi. "Une partie de ces combattants ont traversé la frontière en Irak, avec l'aide des unités des forces paramilitaires irakiennes du Hachd al-Chaabi pour contourner Boukamal puis l'encercler du côté nord".

Le Hachd al-Chaabi, dominé par des forces chiites, aide les forces gouvernementales irakiennes dans leur combat contre l'EI. AFP 9 novembre 2017

Info Liban

- Le Liban considère que Hariri est détenu en Arabie saoudite - Reuters

Le Liban considère que Saad Hariri, qui a annoncé à la surprise générale sa démission du poste de Premier ministre, est virtuellement en état d'arrestation en Arabie saoudite, dit-on de source gouvernementale autorisée à Beyrouth.

Dans ce contexte, le Liban va entreprendre des démarches auprès de certains pays afin d'amener les autorités de Ryad à le relâcher, ajoute-t-on de même source.

L'Arabie saoudite comme l'entourage de Saad Hariri ont démenti qu'il soit assigné à résidence mais Saad Hariri n'a publié lui-même aucun communiqué. Reuters 9 novembre 2017

- Trois pays du Golfe demandent à leurs ressortissants d'éviter le Liban - Reuters

Trois pays du Golfe ont demandé jeudi à leurs ressortissants de ne pas se rendre au Liban et conseillé à ceux qui s'y trouvent d'en partir dès que possible, sur fond de tensions grandissantes entre l'Arabie saoudite et l'Iran au sujet du Liban et du Yémen.

L'agence de presse saoudienne SPA, citant une source au ministère des Affaires étrangères, a rapporté que le royaume demandait à ses sujets d'éviter le Liban.

Dans la foulée, le Koweït et les Emirats arabes unis (EAU) ont recommandé eux aussi à leurs ressortissants d'éviter le Liban. Bahreïn avait déjà appelé dimanche ses ressortissants à quitter le pays du Cèdre. Reuters 10 novembre 2017